

PERICLES

POLITIQUE D'EMBELLISSEMENT D'ATHENES.

Classe de 4^e Latine

Bibliographie

- ARISTOTE, *Constitution d'Athènes*, LXVI, 3.
- LYSIAS, XXI, 1-2-3.
- PAUSANIAS, I, 22-24-26.
- PLUTARQUE, *Vie de Périclès*, XII - XIII.
- SUIDAS, s.v. *Propylaia* (éd. A. Adler).
- IG I² n° 339-353 Comptes du Parthénon.
- IG I² n° 363-367 Comptes des Propylées.
- BONNARD, *La civilisation grecque*, T.I., La Guilde du Livre, Lausanne, pp. 207 à 231.
- CAVAINAC E., *Le trésor d'Athènes de 480 à 404*, Paris 1908, p. 66 et sqq.
- Catalogue de l'exposition numismatique organisée par l'Alliance numismatique européenne, octobre 1960, p. 64.
- *Chefs-d'œuvre de l'Art*, II, Hachette, 1963, pp. 233-236-239-242.
- *Journal Echo de la Bourse* du 5 janvier 1965. p. 9.
- FOSSOUL E., *Economie de l'impôt*, Bruxelles 1964, p. 40 et sqq.
- FRANCOTTE H., *Les finances des cités grecques*, Paris-Liège, 1909, p. 17.
- GLOTZ, *Histoire grecque*, T. II, la Grèce au V^e siècle dans l'*Histoire générale*, P.U.F., 1948, p. 180 et sqq., p. 376 et sqq., p. 399 et sqq.
- HUYGHE R., *L'Art et l'Homme*, T. I, Paris, 1957, p. 257.
- *Jardins des Arts*, n° 58, août 1959, p. 603 et sqq.
- MOURRE M., *Le monde à la mort de Socrate*, Paris, 1961, p. 80 et sqq.
- *Journal Le Soir* du 5 décembre 1964.
- OEKONOMIDÈS, *L'Acropole d'Athènes*, Athènes.
- PUTZGERS F. W., *Historischer Schul-Atlas*, Leipzig, 1907, 31 éd.

Matériel didactique

1. Carte de la Grèce « The Athenian Empire »
2. Carte de l'Attique
3. Diapositives I.V.A.C.
4. Plan stencilé de l'Acropole distribué aux élèves
5. Enregistreur
6. Textes d'auteurs anciens distribués aux élèves.

Remarque :

Cette leçon a été envisagée comme le deuxième volet d'un triptyque dont le premier volet était consacré à la politique intérieure (notamment à l'aspect social) et à la politique extérieure, le troisième étant consacré à l'art. Ces trois leçons présentent les différents aspects du *siècle de Périclès*.

Résumé de la leçon

**A. BUT DES CONSTRUCTIONS ENTREPRISES SUR L'ACROPOLE
PLUTARQUE, *Périclès*, XII.**

« ...Il faut que la cité, suffisamment pourvue des ressources nécessaires pour la guerre, consacre le superflu de sa richesse à des ouvrages qui, une fois, accomplis, lui donneront un renom immortel, et en s'accomplissant, un bien-être immédiat, car ils exigeront des travaux de toutes sortes et des matériaux variés. Ranimant ainsi tous les arts et mettant tous les bras en mouvement, ils procureront un salaire, peu s'en faut, à la ville entière qui, du même coup, s'embellit et se nourrit par ses propres moyens... »

1° Donner du travail à la population.

2° Embellir Athènes et lui donner un renom immortel.

B. NATURE ET LOCALISATION DE CES TRAVAUX

1° Diapositives et photos.

Temple de Poséidon au cap Sounion (vers 440).

2° Diapositives et photos.

Temple d'Héphaïstos sur l'agora (vers 450).

3° Oekonomidès, plan de l'Acropole.

Les plus grands travaux furent entrepris sur l'Acropole. Pourquoi ?

Centre religieux.

Destruction des temples en 480 par les Perses.

Remarque :

Outre ces travaux d'embellissement, il ne faut pas oublier les travaux de défense.

XENOPHON, *Anabase*, VII, 1, 27.

« ...Nous autres Athéniens, quand nous sommes entrés en guerre contre Sparte, le nombre de nos trières sur mer et dans les arsenaux n'étaient pas inférieur à trois cents. »

Trières.

Arsenaux.

Les longs murs.

Nous n'envisagerons dans cette leçon que les travaux de l'Acropole.

C. PLAN DE L'ACROPOLE

Oekonomidès, Vue d'avion de l'Acropole.

Labal 6^{me}, pp. 164-173, côté sud

Mourra, p. 72, côté ouest

Diapositives côté nord.

Rocher calcaire de 268 m. E-W sur 156 N-S.

Domine la plaine d'environ 90 m.
Accès possible à l'ouest seulement.

D. LES PRINCIPAUX MONUMENTS DE L'ACROPOLE

PAUSANIAS, I, 22, 1-24-26 (texte enregistré afin de permettre le commentaire des diapositives par les descriptions de l'auteur).

« ...La citadelle n'a qu'une seule entrée, tous les autres côtés étant très escarpés ou fortifiés de murs. Les propylées ont leur façade en marbre blanc, et c'est l'ouvrage le plus admirable qu'on ait fait jusqu'à présent, tant pour le volume des pierres que pour la beauté de l'exécution... Le temple de la Victoire Aptère (sans ailes) est à droite des propylées. La mer se découvre de cet endroit, et c'est là, dit on, qu'Egée se précipita et se tua lorsqu'il vit revenir avec des voiles noires le vaisseau qui avait transporté les jeunes Athéniens dans l'île de Crète...

...On arrive ensuite au temple nommé le Parthénon ; l'histoire de la naissance d'Athéna occupe tout le fronton antérieur, et on voit sur le fronton opposé sa dispute avec Poseidon au sujet de l'Attique. La statue de la déesse est en ivoire et en or, sur le milieu de son casque est un sphinx et des griffons sont sculptés sur les deux côtés — corps de lion avec les ailes et le bec d'un aigle. Athéna est debout avec une tunique qui lui descend jusqu'aux pieds. Sur sa poitrine une tête de méduse en ivoire. Elle tient d'une main une victoire et de l'autre une pique. Son bouclier est posé à ses pieds et près de la pique est un serpent qui représente peut-être Erichonios.

...On donne le nom d'Erechtheion à un édifice devant l'entrée duquel est l'autel de Zeus. On n'y sacrifie rien qui ait eu vie ; on y offre seulement des gâteaux et on ne se sert point de vin dans ces sacrifices. En entrant dans cet édifice, vous trouvez 3 autels : le premier est dédié à Poseidon, on sacrifie aussi sur cet autel à Erechtee ; le second est dédié à un héros : Butès, et le troisième à Héphaistos... Cet édifice est double et on y trouve un puits d'eau de mer, ce qui n'est pas très surprenant car il y en a dans plusieurs endroits au milieu des terres... Il y a sur le rocher l'empreinte d'un trident. Cette empreinte et ce puits sont les signes que Poseidon fit paraître pour prouver que le pays lui appartenait. »

MATÉRIEL :

Diapositives : personnelles + I.V.A.C. Bruxelles + I.P.N. Paris.

Photos : Chefs-d'œuvres de l'art, p. 236.

Cartes-vues.

Plan de l'Acropole stencilé remis aux élèves.

ÉLÉMENTS TIRÉS DU TEXTE :

Quatre édifices importants :

Le Parthénon (sous Périclès)

Les Propylées (sous Périclès)

Athéna Nikè (après Périclès)

Erechtheion (après Périclès).

Remarque :

Rappeler éventuellement les légendes concernant :

le suicide d'Egée,
la dispute entre Athéna et Poseidon à propos de l'Attique.

E. FINANCEMENT DES TRAVAUX

Notions préalables :

Système monétaire d'Athènes : l'unité de monnaie est la drachme = 4,365 gr d'Ag., soit 26 fr. belges 1965 environ. (Illustration : une drachme attique.)

Les Athéniens utilisaient une monnaie de comptabilité : le talent qui vaut 6000 dr. ou $\pm$ 156.000 fr b 1965.

1° QU'ONT COÛTÉ LES TRAVAUX ENTREPRIS?

Illustration : stèles sur lesquelles furent tenus les comptes de la cité lors de la construction des édifices.

CAVAIGNAC : pl. 16-17-18-19.

Prix du Parthénon 700 tal.

Prix des Propylées 400 tal.

Prix de la statue d'Athéna 900 tal.

2000 tal.

soit 312 millions de fr. b. env.

22° DE QUELS REVENUS ATHÈNES DISPOSAIT-ELLE?

XENOPHON, *Anabase*, VII, 1, 27.

« ...Notre revenu annuel provenant des impôts perçus chez nous et hors de nos frontières, ne se montait pas à moins de mille talents. »

a) Impôts perçus à Athènes :

Les impôts directs + les impôts indirects = 400 tal.

Les impôts personnels d'Athènes sont insuffisants pour couvrir les dépenses qu'entraînent les grands travaux. Nécessité de puiser à d'autres sources pour arriver aux mille talents dont parle Xénophon.

b) Impôts perçus hors des frontières :

THUC., II, 13, 3

« ... Les Athéniens devaient asseoir leur confiance sur les six cents talents que bon an, mal an, la cité percevait du tribut des alliés. »

PLUTARQUE, *Périclès*, XII.

« ...La construction des monuments offerts aux dieux, fut justement, entre toutes les mesures de Périclès, le principal thème du dénigrement de ses ennemis.

Ils criaient dans les assemblées, que si le peuple s'était attiré des critiques et une mauvaise réputation en transportant chez lui, de Délos, le trésor commun des Grecs, la moins fondée des justifications dont il disposait envers ses accusateurs, était la crainte des Barbares qui avait imposé le transfert des richesses communes en lieu sûr. La politique de Périclès ôtait ce prétexte à ses concitoyens. Aussi, continuaient ses adversaires, la Grèce se juge victime d'une criante injustice et d'une tyrannie terrible. quand elle voit ses contributions forcées destinées à la guerre, nous servir à dorer et à parer notre ville comme une coquette, en lui accrochant au cou des pierres précieuses, des statues et des sanctuaires de mille talents ! »

Le trésor de la ligue de Délos est donc utilisé par Athènes à des fins personnelles.

Justification de Périclès :

PLUT., *Per.*, XII.

« Nous n'avons pas à rendre compte de ces sommes à nos alliés puisque nous nous battons pour eux, et que nous les protégeons des barbares sans leur demander un cheval, un vaisseau, un fantassin. Nous réclamons seulement de l'argent qui n'est plus la propriété de celui qui le verse, mais de celui qui l'encaisse s'il rémunère des services effectifs. »

Cette utilisation de l'argent des alliés est une affirmation de l'impérialisme d'Athènes. (Cf. l'attitude de l'U.R.S.S. à propos de sa dette envers l'O.N.U.).

F. CONCLUSION

Que reste-t-il de cette politique d'embellissement d'Athènes ?

PLUT., *Pér.*, XIII.

« ... Les monuments s'élevaient, remarquables de grandeur, inimitables d'allure et de grâce, car les artistes rivalisaient à dépasser leur conception par la beauté de l'exécution. Mais ce qu'il y avait de plus étonnant, c'était la rapidité. Ces édifices dont on pensait que chacun pour atteindre son achèvement, exigerait au moins plusieurs générations successives, arrivaient tous à leur perfection au cours d'un même gouvernement... Monuments de Périclès surgis en peu de temps pour une longue durée. Par sa beauté, chacun d'eux au départ était antique, et parvenu jusqu'à nous dans tout son éclat, il reste jeune et neuf ; toujours en rayonne une fraîcheur qui préserve ce spectacle des atteintes du temps, comme si ces œuvres gardaient confondus en elles un souffle toujours pur, une âme qui ne vieillit pas. »

N.B. : Ce texte pourrait servir de conclusion à la leçon consacrée à l'étude de l'art grec au siècle de Périclès. Nous l'avons placé ici, afin de faire de cette leçon un tout en soi.

Utilisation du tableau

Panneau central : le résumé.

A. BUT DES TRAVAUX

- a) donner du travail
- b) embellir Athènes

B. NATURE ET LOCALISATION DES TRAVAUX

- a) travaux d'embellissement : temple du Cap Soumon
temple d'Héphaïstos
Acropole.
- c) travaux de défense : Trières
Arsenaux
Longs Murs

C. ACROPOLE : cf. plan

Principaux Monuments : Parthénon

Prophylées
Athéna Nikè
Erechteion

D. FINANCEMENT DES TRAVAUX

Revenus d'Athènes :

a) impôts perçus à Athènes

b) impôts perçus au dehors : trésor de la Ligue de Délos (critiques).

Panneau latéral gauche : le lexique.

Panneau latéral droit : les valeurs chiffrées.

Lexique

Arsenal - Poseidon - Héphaistos - Plutarque - trière - agora - Pausanias - aptère - propylées - Parthénon - fronton - sphinx - griffon - méduse - autel - hôtel - trident - chryséléphantine - monnaie de comptabilité, réelle, fiduciaire - épigraphie - impôts directs et indirects.

Questions

1. Quels sont les buts poursuivis par Périclès dans sa politique de grands travaux ?

2. Quels sont les principaux édifices de l'Acropole ?

3. Pourquoi ces travaux furent-ils en partie payés par le trésor de la Ligue de Délos ? Comment Périclès justifiait-il cette utilisation des fonds de la Ligue ? Comment peut-on qualifier une telle politique ?

4. « Ce n'est pas la pauvreté qui chez nous est tenue pour honteuse, c'est de ne rien faire pour en sortir » (THUC., II, 40). Expliquez cette phrase prononcée par Périclès. Qu'a-t-il fait pour aider le peuple à sortir de la pauvreté ?

Remarque :

Calcul de la valeur d'une drachme.

Nous avons fixé la valeur de la drachme de la façon suivante : dans le recueil des I.G., I, 298, l'inscription dont la date se situe entre 444 et 438 a.C.N. nous fournit l'indication suivante :

Le poids de 6 talents 16 drachmes d'or a coûté 87 talents 4652 drachmes.

Si 1 talent pèse 37,5 kg et une drachme 600 fois moins, 6 talents 16 drachmes d'or pèsent 225,1 kg.

Ces 225,1 kg d'or ont coûté : 526.652 drachmes.

Prix d'un gramme d'or : 2,3 dr.

Or un gramme d'or à la bourse de Paris coûtait 5,57 N.Fr. le 1 janvier 1965.

Une drachme attique du milieu du V^{me} siècle vaudrait donc 5,57 N.F. : 2,3 = 2,4 N.F.

Si le nouveau franc coûte 10,8 F.B., 1 drachme attique = 10,8 F.B. $\times$ 2,4 = 25,92 F.B. soit en arrondissant 26 F.B.

P. DEFOSSE
Professeur A.R. Jette
Groupe de travail de l'A.R.
de Bruxelles II